Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Huardière (la) - Tome IV

Huardière (la), c^{ne} d'*Izé.* — Comme dans beaucoup d'autres endroits, la tradition qui veut que la première église de la paroisse ait été dans un champ de cette ferme, repose sur ce fait qu'il y eut là récemment encore des ruines gallo-romaines. On n'a pas pu me dire où se trouvait autrefois une croix de pierre ; il n'en reste aucun souvenir. Le petit oratoire dont parlait M. Gérault, sans doute sur entendre dire, et qu'il dit sous le vocable de la Sainte Vierge, est une petite chapelle datée au linteau du millésime 1831, dans un cartouche. Elle est dédiée à saint Aubin, qu'on va prier contre les coliques. La statue est en plâtre. L'ancienne avait été trouvée, dit-on, dans une épine, d'où on l'enleva et où elle retourna.

Les vestiges romains sont dans le bas du champ, spécialement autour d'une fontaine récemment comblée. A tous les labours, on met au jour des morceaux de pavés ou des briques et un ciment très dur, disent les cultivateurs. J'en ai relevé quelques fragments. Le ruisseau qui passe près de là et dans lequel se déversait la fontaine, vient de la Braudière, passe par la Huardière et afflue à celui de Cordouan. Quoique la situation soit élevée, l'horizon n'est pas découvert. L'établissement se trouvait entre les voies de Jublains au Mans et de Jublains à Chartres, mais à 5 kil. de la première et à 7 de la seconde.

Une clos. appartient au XVIII^{e} s. à la famille Chaignon, d'Izé ; une autre à Et. Beucher, de Brée, neveu et héritier de Nicolas Peuvrier, 1771. — Jacq.-Et. Balavoine de Vaux, décédé à Paris, laisse une clos. à ses enfants, 1799.